

## Récit sur le parcours de Maral (60 ans)

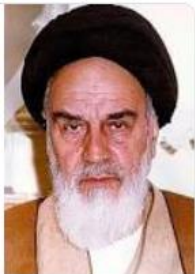
### Introduction

L'interview concerne une femme réfugiée politique provenant de l'Iran et s'est fait par téléphone étant donné la contrainte de confinement liée au Covid-19. Cette femme a demandé de garder son anonymat ; c'est pour cela que je ne garderai dans l'interview que son prénom « Maral ».

Maral a 60 ans et est d'origine iranienne, plus précisément, elle est originaire de la ville de Téhéran. Elle habite depuis plus de 30 ans en Belgique avec son compagnon.

### La raison de son exil

Maral a quitté l'Iran à l'âge de 22 ans car à cette époque, elle avait participé à plusieurs manifestations contre le régime islamiste de Khomeini. Elle étudiait en effet une maîtrise en mathématiques à l'université de Téhéran et l'ensemble du monde étudiant était contre le régime. Les étudiants organisaient en ce sens des manifestations pour montrer leur opposition au régime. Lors d'une de ces manifestations, Maral a été arrêtée et mise en prison avec d'autres étudiants. Une enquête policière a été réalisée et les membres de sa famille ont été interrogés à plusieurs reprises. Elle a alors décidé de quitter son pays pour ne pas mettre sa famille en danger et de risquer de passer plusieurs années en prison comme opposant.



*Ruhollah Khomeini*



*Manifestation à l'université de Téhéran*

## Les conditions psychologiques de son exil ainsi que son trajet

En quittant son pays, Maral laisse derrière elle sa famille, son fiancé et ses amis. Elle se sent très seule, triste et a très peur de l'inconnu. Elle est en possession d'une unique valise et de quelques photos représentant toute sa vie.

Elle est alors aidée d'amis de la communauté iranienne ainsi que de personnes organisant l'exil de partisans contre le régime. Elle prend alors plusieurs moyens de transport et bénéficie de plusieurs hébergements dans des familles pendant sa fuite. Son voyage a duré ainsi une semaine et s'est terminé à Bruxelles où elle avait quelques contacts de la communauté iranienne.



*Carte de l'Iran (situation de Téhéran)*

## Les chocs culturels subis

Le plus grand choc culturel subi a été la non-connaissance de la langue qui a bloqué Maral afin de pouvoir communiquer avec les personnes. La première année en Belgique, Maral a suivi des cours du soir en vue d'apprendre le français. L'apprentissage de la langue lui a permis de pouvoir réaliser plusieurs petits boulots (surtout en fast food) et de louer un appartement trois pièces (une pièce salon/cuisine, une chambre et une petite salle de bain) dans la commune d'Etterbeek.

Dans le courant de la deuxième année, elle a rencontré son compagnon actuel, il est aussi iranien et a subi le même parcours que Maral.

La cinquième année en Belgique, Maral a pu reprendre des études en graduat en informatique de gestion cette fois-ci. Elle enregistre chacun des cours en vue de mieux les comprendre et assurer sa réussite. Aujourd'hui, elle travaille comme consultante informatique dans un banque ; par contre, son compagnon n'a jamais pu reprendre ses études de médecine et est aujourd'hui chauffeur de taxis.



*Haute Ecole pour le graduat informatique où Maral a fait ses études supérieures*

## Les rites de sa patrie qu'elle pratique

Pour ne pas perdre le lien avec sa culture et sa langue, elle se réunit avec ses amis toutes les semaines afin de préparer des fêtes ou discuter en iranien de la semaine écoulée. Maral célèbre notamment le Yalda le 21 mars (nouvel an persan) ; à cette occasion, elle prépare avec ses amis des spécialités culinaires pour l'occasion. Elle partage aussi avec ses amis une série de coutumes et prend des nouvelles des familles et amis respectifs restés aux pays.



*Spécialités culinaires iraniennes :*

- *Le koufteh (viande hachée)*
- *Le ghormeh sabzi iranien (viande agneau préparée en dés de cubes)*



*Réunion entre amis pour partager le repas*

## Ses rêves et ses cauchemars

Le pire cauchemar de Maral était de perdre quelqu'un de sa famille. Malheureusement, elle l'a déjà vécu car elle a perdu son père ainsi que son frère et n'a pas eu l'autorisation d'assister à leurs enterrements. Au niveau de sa famille proche, il ne lui reste plus que sa mère qui vit en Iran et sa sœur qui vit au Canada.

Maral a deux rêves qu'elle souhaiterait réaliser. Le premier est celui de pouvoir faire venir sa mère en Belgique pendant un séjour afin de profiter de sa compagnie. Mais aujourd'hui, elle n'a toujours pas reçu cette autorisation.

Le deuxième est plus inaccessible car il s'agirait d'avoir l'autorisation de retourner en Iran afin de pouvoir se recueillir sur la tombe de son père et de son frère et de pouvoir embrasser sa mère.

## L'accueil en Belgique et les réactions de rejets

Les personnes en Belgique ont été très accueillantes. Maral a été très entourée par ses amis qui lui ont permis d'avancer et de ne pas se laisser aller. Au début de son séjour en Belgique, elle a vécu quelques réactions de rejet car Maral ne parlait pas la langue. En effet, les personnes refusaient de l'aider car ils ne voulaient pas perdre de temps à lui expliquer les choses. Aujourd'hui, Maral se sent bien en Belgique, elle a néanmoins ce terrible pincement au cœur concernant sa maman ainsi que son papa et son frère malheureusement décédés.

## Conclusion

Maral est une réfugiée politique qui habite depuis plus de 30 ans en Belgique. Elle a su complètement s'intégrer à la culture européenne tout en gardant son identité iranienne ainsi que sa culture. Elle a un métier qu'elle aime et est propriétaire d'un appartement avec son compagnon. Elle reste assez proche de ses amis européens et iraniens.

Néanmoins, elle vit avec une lourdeur dans son cœur qui est celle de pouvoir revoir sa mère et de pouvoir se recueillir sur la tombe de son père et de son frère.